



Un vase en verre habillé de tressage en papier ajouré.



TUTORIEL



Pourquoi pas du papier ?

Philippe Dehay (photo 2) a plusieurs cordes à son arc... Nous avons fait sa connaissance dans le LLC 46 où il partageait sa passion pour le chèvrefeuille sauvage. Aujourd'hui, il nous présente son travail de tressage avec des rouleaux de papier journal. Rencontre en février 2025.

TEXTE ET PHOTOS de la rédaction sauf mention contraire

LE PAPIER LE SÉDUIT

Philippe fait rarement deux paniers identiques, la répétition l'ennuie ! Pourtant, il n'est pas du genre à se lancer dans un tressage sur un coup de tête. Chaque idée est suivie par la réalisation d'un moule. Soigneusement réfléchi et calculé, ces supports sont souvent fabriqués avec des calendriers cartonnés. Il lui arrive de ne faire, avec ce support, qu'un seul exemplaire de ce modèle.

Il aime le travail bien fait, parce que, confie-t-il, « mon père m'a transmis l'amour du travail bien fait ». Bien qu'il fasse parti du club de la Haie-Fouassière, il tresse ses propres matériaux et invente de nombreux modèles. Le papier l'a séduit par sa gratuité, sa légèreté, sa résistance, la variété de ses couleurs et son aspect recyclage., il est aussi indéformable ! ajoute Philippe. Il recycle ainsi *Le Nouvel Obs*, auquel il est abonné. Quelquefois, il arrive que des collègues adhèrent à son idée et lâchent pour quelque temps l'osier.

Beaucoup de femmes s'intéressent à la vannerie de papier, « c'est coloré, joyeux, décoratif et moins dur pour les mains et il n'est pas nécessaire de cueillir, ni de préparer les végétaux ».

Philippe préfère le papier imprimé brut, à celui qui est peint. « Il n'y a rien à cacher. Plus tard, les gens

pourront lire ces nouvelles d'une autre époque » ajoute-t-il en souriant.

En tenant compte des couleurs imprimées, il enroule les lanières de papier autour d'une aiguille « faite maison ». Pour faire les aiguilles il utilise le bambou (photo 2).

Lui aussi doit être souple et solide pour résister aux contraintes du papier qui doit être enroulé serré.

Cette aiguille d'un millimètre de diamètre légèrement angulaire possède « une poignée » qui sert de manivelle, ce qui facilite la rotation de l'aiguille et l'enroulement du papier sur celle-ci (flèche photo 1).



1



2

Des rouleaux d'un diamètre plus grand peuvent être aplatis et utilisés enroulés sur le chant (photo 3), en décalant les tours, on réalise contenants et couverts (photo 4).



3



4

crédit photo Madame Dehay

FAIRE DES ROULEAUX

Le papier a un sens, déclare Philippe. « Regarde, essaye de déchirer la page dans un sens et dans



l'autre ! » Effectivement, c'est plus facile à l'horizontal. » C'est dans ce sens qu'il faut couper la feuille en bandes, l'enroulement sera plus aisé. Il prend chaque double page, la replie une fois, puis le tout en trois (voir encadré).

Il ne lui reste plus qu'à couper au niveau de chaque pli pour obtenir six bandes de papier identiques, mais diversement colorées (photo 5).



5

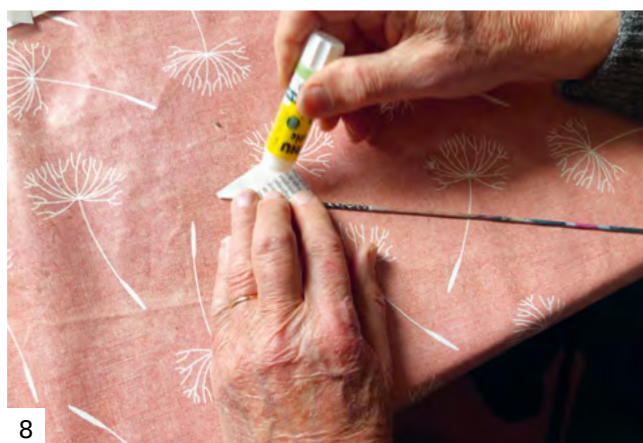
Ce sont ces bandes enroulées sur elles-mêmes, autour de l'aiguille de bambou, qui fourniront les rouleaux prêts à être tressés (voir aussi LLC 34, pages 44-47, « Mon beau sapin recyclé »).

Dans notre cas, les bandes mesurent 27 cm x 4,5 cm. Si on veut faire des rouleaux plus conséquents pour les armatures par exemple, il faut faire des bandes plus larges ou choisir du papier plus épais (type canson). L'angle d'enroulement détermine la longueur du rouleau. En restant parallèle à la bande, il ne dépassera quasiment pas les 27 cm. Par contre, si on roule sur le coin de la feuille plus au moins en diagonale, le rouleau sera plus long. La difficulté consiste à démarrer le rouleau le plus régulièrement possible ! Positionnez l'aiguille le long de la bande de papier et commencez à tourner. Il faut enrouler avec une légère inclinaison par rapport à la bande. La main droite tourne « la manivelle » pendant que la main gauche suit l'enroulement en appuyant doucement sur le rouleau en formation. Collez le triangle restant et retirez l'aiguille en tournant la « manivelle » (photos 6 à 9).



6

Un peu d'entraînement est requis, 40 rouleaux par heure, c'est déjà un bon score. Un rouleau parfait est serré d'un bout à l'autre. Chaque rouleau présente une petite différence de diamètre à ses bouts ; en effet, le rouleau s'affine vers la fin : il est alors facile d'enfiler les rouleaux, bout à bout, le bout le plus fin dans le bout le plus large, créant ainsi un « fil » unique à l'infini, autant que de besoin. Il n'y a même pas besoin de colle, car bien « vissé » cela tient pour un usage classique. C'est encore un avantage du papier, il n'y a pas de raccords visibles. Mais dans notre cas de projet ci-dessous les rouleaux simples seront utilisés.



HABILLAGE D'UN VASE OU POT À CRAYONS AJOURÉ

Découpez un rond qui servira de fond de 9 cm de diamètre dans un carton rigide type calendrier. Faire 17 trous au bord à distances égales (diamètre 2-3 mm). Fixez à l'aide d'un fil de fer un tube de diamètre 8 cm (ici en PVC) sur le carton (photo 10), les trous doivent se trouver au bord.

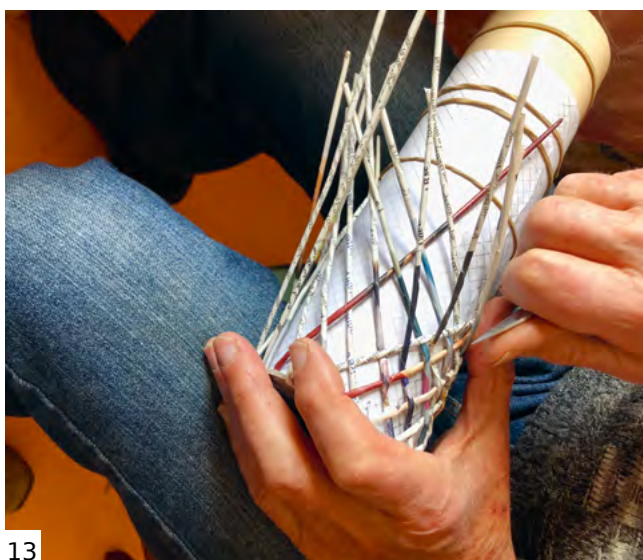


Appliquez une feuille de papier sur le tube sur lequel un quadrillage en diagonal est tracé servant de guide (photo 1).

Réalisez 17 rouleaux de papier, en utilisant *Le Nouvel Obs*, les rouleaux obtenus mesurent 38 à 40 cm de long. Philippe réalise des petits rouleaux fins et réguliers. Il tourne légèrement l'aiguille pour l'extraire du rouleau (photo 9).

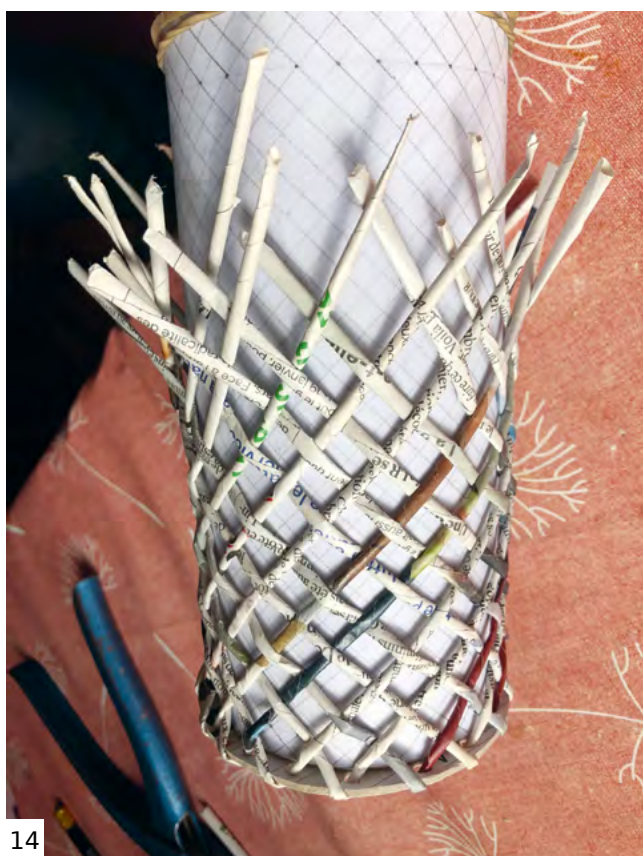
Installez tous les brins pliés en 2 dans les trous en procédant de droite vers la gauche (photos 11 à 13). Tressez les bouts en diagonale dessus-dessous. Servez-vous d'un élastique pour les maintenir en place. Tressez au fur et à mesure vers la droite sur plusieurs rangées en même temps. L'autre côté demeure non tressé.





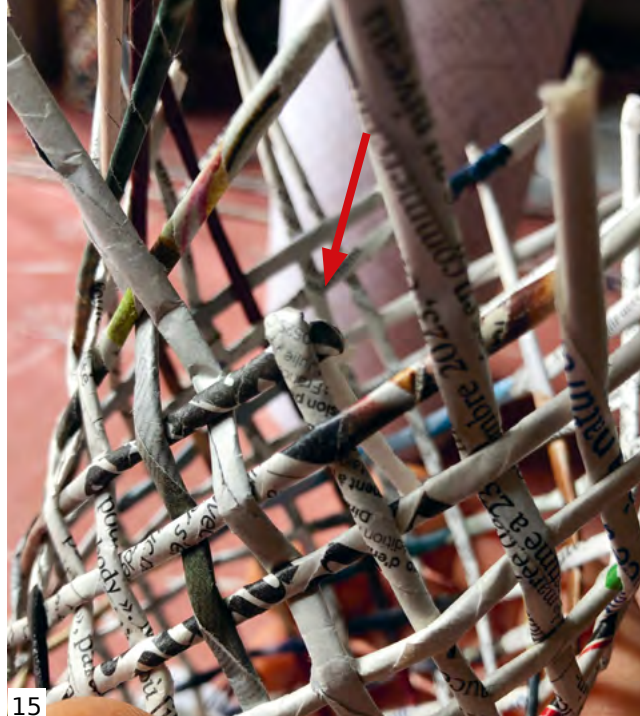
13

Rectifiez l'emplacement des brins à l'aide du quadrillage sur le tube. Tressez l'autre côté et prenez le temps de replacer les brins, le résultat est plus régulier. Tirer sur les pointes pour bien serrer. Les rouleaux s'aplatissent (photo 14).

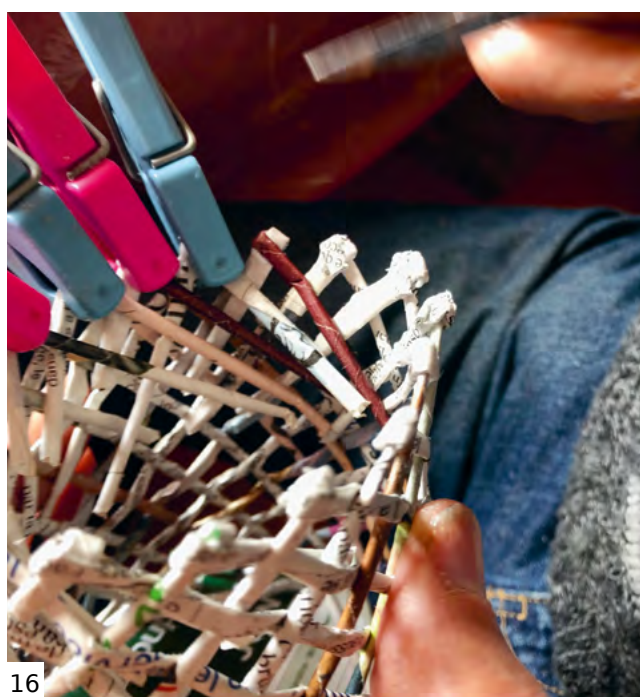


14

Arrêtez le tressage à la hauteur désirée, ici 10 cm. Retirez le moule. Repliez le tressage au niveau d'un croisement vers l'intérieur (flèche rouge) et immobilisez-le à l'aide de colle à prise rapide et d'une pince à linge. Faites le tour de l'objet en surveillant la hauteur, les rectifications sont encore possibles à ce stade et coupez les rouleaux au ras (photos 15 et 16).



15



16

La photo 17 montre l'objet fini au premier plan, une variante avec plus de matière et une autre en tressage à brins perdus.



17

Ce type de vannerie se prête parfaitement à un usage en pot à crayons (photo 18).



18

Photo 19 et 20 : le modèle à 34 trous et 68 montants avec le fond vu du dessous



19



20



21

Philippe avec son chapeau en papier (constitué de plus de 300 rouleaux ; pour un panier, 450 rouleaux sont nécessaires, photo 21) et sa gamme d'étoiles en papier (photo 22).



22